

Axe 2 : Le changement climatique : approches historique et géopolitique.

=> Des fluctuations du climat au changement climatique : quels enjeux pour les sociétés ?

**Jalon 1 - Les fluctuations climatiques et leurs effets
L'évolution du climat en Europe du Moyen Age au XIXe
siècle**

MTG 5,5

Deux cas de variations historiques :

CHAMONIX

L'ANNEE 1709

LA MER DE GLACE - CHAMONIX



2010



2010

/

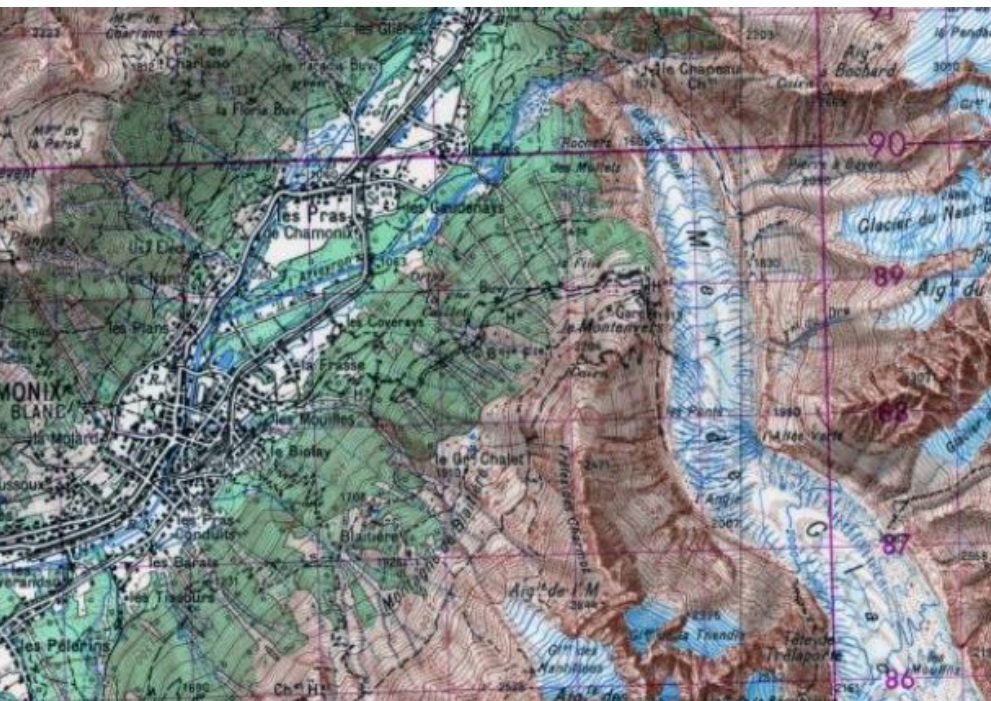
1950

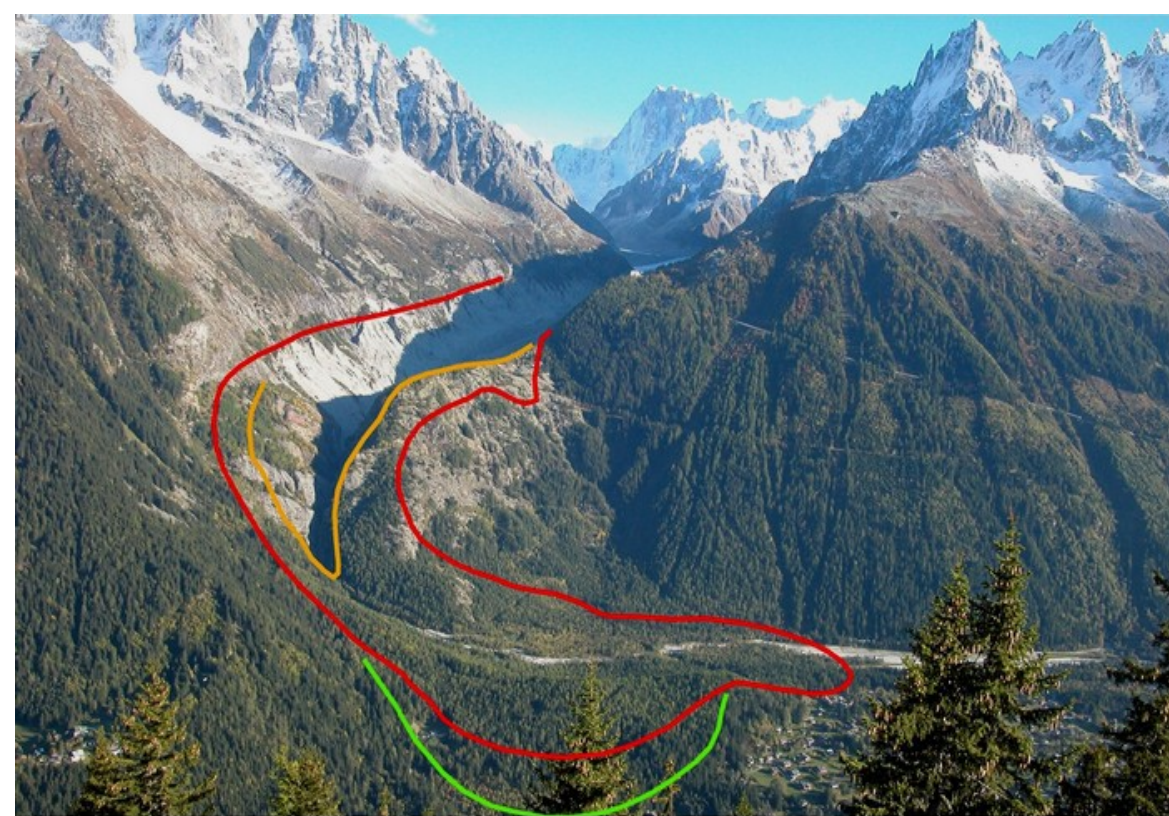


1960

/

1850





Extension de la mer de glace

Vert en 1644

Rouge en 1821

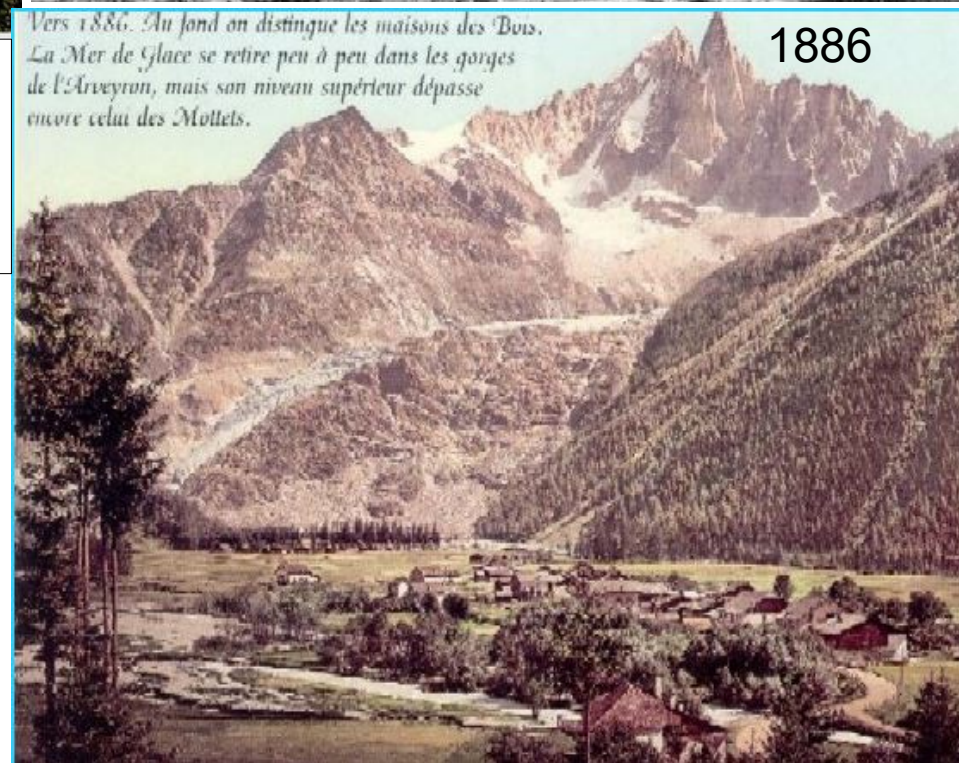
Orange en 1895

1850



*Vers 1886. Au fond on distingue les maisons des Bois.
La Mer de Glace se retire peu à peu dans les gorges
de l'Arveyron, mais son niveau supérieur dépasse
encore celui des Mottets.*

1886



Le refroidissement en Flandre, début XIVe siècle

L'année 1316, vers mai, la pénurie et la disette avaient augmenté et il y eut dans nos régions des intempéries et des désordres atmosphériques. [...] Et le peuple commença en bien des endroits à manger peu de pain, parce qu'il n'y en avait pas et beaucoup mélangeaient de comme ils le pouvaient des fèves, L'orge, [...] et tous les grains qu'ils réussissaient à se procurer et ils en faisaient du pain qu'ils mangeaient. En raison des intempéries et de la famine intense les corps commencèrent à s'affaiblir et les infirmités à se développer et il résulta une mortalité si forte qu'aucun être alors vivant n'en avait jamais vu de semblable ou n'en avait entendu parler .

Gilles, abbé de Saint-Martin de Tournai (1272-1352),
Chronique, in Textes et documents d'histoire du Moyen Âge.
XIVe-XVe s., SEDES, 1970.

Le cas de l'hiver 1709 en France

1 – présentation des docs

2 – caractéristiques de l'année 1709 qui en font une année terrible

3 – perception par les contemporains

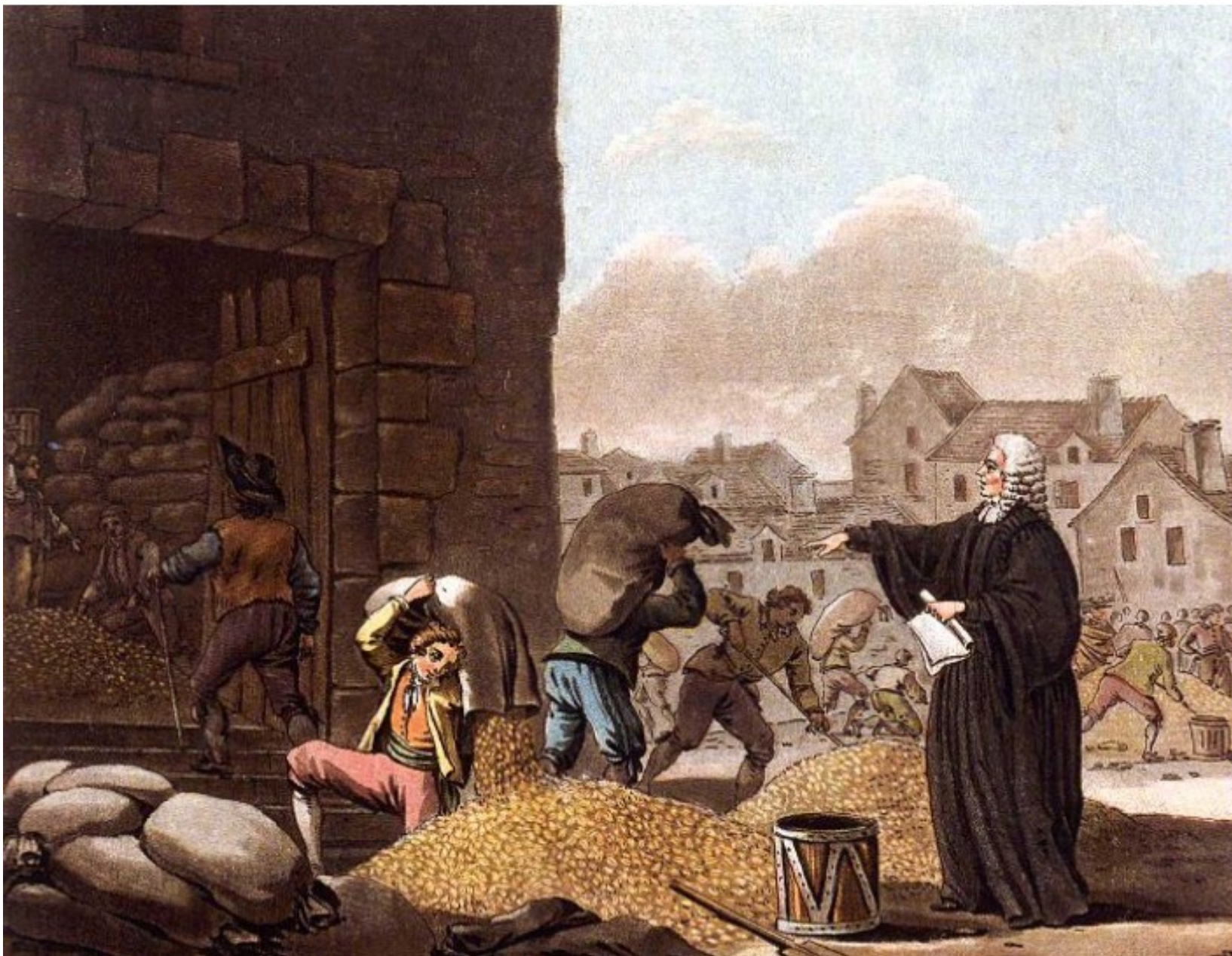
L'hiver 1709 en Languedoc

On n'a jamais vu de mémoire d'homme une année plus cruelle ni plus malheureuse que l'année 1709 ; il fit un froid si rigoureux à diverses reprises, qui dura du 10 ou 11 du mois d'octobre 1708 jusqu'au mois de février 1709, qu'il y eut plusieurs personnes qui moururent et surtout celles qui étaient avancées en âge ; toute la récolte du blé périt, et presque tous ceux qui avaient semé ressemèrent les terres qui n'en furent pas plus abondantes, parce que, comme j'ai déjà dit, le froid vint à plusieurs reprises ; la seconde récolte se vit autant incommodée du froid que la première [...] Et tout le peuple s'étant trouvé dans une grande disette (1) du blé, les menus grains [...] se vendirent à prix excessif .

La rigueur de la saison ne s'étendit pas seulement sur les blés mais encore sur toute sorte d'arbres : nos oliviers qui nous donnaient la meilleure rente(2) de l'année cessèrent et moururent jusqu'à la racine.

Jean-Henri Haguenot, Livre de raison, année 1709.

1. Manque. 2. Revenu



Quelle action ce document met-il en avant ?

« *Henri François d'Aguesseau sauve la France pendant la famine de 1709* », auteur inconnu, aquatinte du XVIII^e siècle. H.F. d'Aguesseau avocat général au parlement de Paris (1690), procureur général (1700), puis chancelier et garde des Sceaux (1717).

1 Témoignage d'un contemporain de l'hiver 1709 dans les Ardennes (France)

Les semences étaient bien germées [...] et à voir les blés aux environs de Noël, il y avait lieu d'espérer une récolte abondante en 1709 ; mais nos péchés ont tellement attiré sur nous la colère de Dieu, qu'il envoya l'ange évoqué dans l'Apocalypse, avec sa faux aiguë et tranchante pour moissonner cette
5 belle campagne, vendanger ces vignes et jardins, car le sixième janvier de l'année 1709, il y tomba si grande quantité d'eau la nuit que la surface de la terre était remplie d'eau, et à peine cette pluie cessa, que l'on commença à sentir cette faux aiguë, je veux dire un froid terrible, avec une si grande gelée, que toute la surface de la terre n'était qu'une glace ; la gelée prit au point
10 du jour, et avant midi on pouvait marcher sur certaine glace, et trois jours après on pouvait marcher sur celle de la rivière. [...] Ce fâcheux hiver dura jusqu'environ le 8 ou le 10 mars, moment où le verglas fut entièrement fondu. [...] Il y eut ordre du roi [Louis XIV] que chacun soit obligé de déclarer les grains qu'il possédait, au greffe de leur justice, sous peine de confiscation
15 desdits grains. Il envoya des commissaires pour faire visiter des greniers, pour fournir les grandes villes, afin d'éviter les séditions et révoltes qui commençaient déjà à paraître.

D'après la « Chronique de Jean Taté, de Château-Porcien », publiée par H. Jadart, 1889.



La terrible année 1709, Giuseppe Maria Mitelli, 1709, Londres, British Museum